

Séminaire de recherche II : rapport de recherche.

Le rhinocéros dans l'Europe occidentale moderne (XVI^e-XVIII^e siècle) : conditions de voyage, de présentation et marque de prestige.



LONGHI P., Rhinocéros à Venise, peinture, 1751, Vincence, Collezione Banca Intesa,
sans numéro d'inventaire.

INTRODUCTION

L’animal a toujours fait partie de l’histoire de l’humain et de son entourage. Tantôt en tant que produit d’alimentation, tantôt en tant que domestique. L’animal, dans ce travail, nous intéressera dans sa dimension diplomatique. La première mention de cette pratique daterait de l’Antiquité égyptienne. Les sources égyptiennes de l’époque de Toutankhamon, telles les lettres d’Amarna, qui font mention de plusieurs dons de girafes de la part des souverains Nubiens vers l’Égypte¹. La pratique va perdurer pendant tout le Moyen Âge et l’Époque Moderne jusqu’à aujourd’hui².

Ce thème très large nous a demandé de faire des choix : quels animaux allaient être travaillés dans le cadre de ce séminaire ? Sur quel territoire ? Sous quel règne ? Si le lion, le cheval et l’éléphant³ semblaient des choix « faciles » au vu de la littérature abondante, un autre animal nous semblait plus intéressant étant donné son historique diplomatique : le rhinocéros.

En effet, si cet animal est aujourd’hui connu de tous par sa présence dans les parcs zoologiques du monde, il semble que le rhinocéros ait été inconnu des ménageries de l’Europe occidentale pendant tout le Moyen Âge pour ne réapparaître qu’au XVI^e siècle, en 1515 lors de l’arrivée à Lisbonne d’un rhinocéros d’Inde, cadeau⁴ du Sultan de Cambay, Muzaffar II, au roi Manuel I de Portugal⁵. Cet animal choisi, notre choix concernant le cadre spatio-temporel étudié se fit assez facilement. Dans ce travail, nous allons donc traiter de deux cas de rhinocéros indiens, cadeaux de l’Inde vers les cours de Portugal⁶ et de France⁷ entre le XVI^e et le XVIII^e siècle.

Dans le présent travail, nous nous poserons la question des conditions de voyage et de conservation des rhinocéros dans les ménageries européennes. Nous nous questionnerons également sur le prestige que procure l’acquisition ou le don d’un rhinocéros dans le contexte de la course aux colonies.

¹ LEIRA H. et NEUMANN I.B., « Beastly Diplomacy » in *The Hague journal of diplomacy*, n°12, (2016), p.11.

² Cf. La diplomatie du panda pratiquée en Chine, qui consiste en le don, par le gouvernement chinois, de panda géant – ou plus récemment des singes dorés – dans le cadre de ses relations internationales. BONNE A., *La diplomatie culturelle de la République populaire de Chine : Enjeux et limites d’une « offensive de charme »*, Paris, L’Harmattan, 2018, p.27.

³ En effet, ces animaux sont les plus représentés dans les ménageries et les cours royales de l’Époque Moderne. BUQUET T., « Les animaux exotiques dans les ménageries médiévales » in TOUSSAINT J., *Fabuleuses histoires des bêtes et des hommes*, Trema – Société archéologiques de Namur, (2013), p.103.

⁴ Les termes utilisés pour parler de ces cadeaux sont au nombre de trois : don, cadeau ou présent. MELET J., *L’animal : présent diplomatique et symbole de paix universel*, La Paix, Mémoires de la Société pour l’histoire du droit et des institutions des anciens pays bourguignons, comtois et romands (SHDB), Journée d’étude, Lausanne, 22 novembre 2019, vol.76, 2019-2020, CNRS – Université de Bourgogne, p.9-43.

⁵ PEREZ DE TUDELA A. et GSCHWEND A., « Renaissance Menageries. Exotic Animals and pets at the Habsburg Courts in Iberia and Central Europe » in ENENKEL K.A.E. et SMITH P.J. (éds.), *Early Modern Zoology: The Construction of Animals in Science, Literature and the Visual Arts*, n°1, (2007), p.421.

⁶ Le rhinocéros de DÜRER ou de Lisbonne en 1515.

⁷ Le rhinocéros de Louis XV ou de Versailles en 1770.

LE RETOUR DES RHINOCÉROS SUR LE SOL EUROPEEN, LEUR VOYAGE, LEUR CONSERVATION.

A. Le rhinocéros de DÜRER ou le rhinocéros de Lisbonne.

Le premier rhinocéros à remettre la patte sur le sol européen est le rhinocéros dit de Lisbonne en 1515. Cet animal est décrit dans la plupart des travaux que nous avons consultés plus comme un don en dédommagement d'un refus du sultan de Cambay⁸, Muzaffar II⁹ de laisser les Portugais construire une forteresse¹⁰ sur l'île de Diu¹¹. Une ambassade d'Alphonse d'Albuquerque¹² envoyée dans le but d'obtenir la permission du sultan fut, pour donner suite à son refus, chargée de raccompagner le rhinocéros de dédommagement jusqu'à Goa¹³.

Le livre, un peu daté, d'ABEL FONTOURA DA COSTA¹⁴, *Les déambulations du rhinocéros de Modofar, roi de Cambaye, de 1514 à 1516*¹⁵ retrace le trajet du rhinocéros de Champaner¹⁶, en Inde jusqu'à Lisbonne.

Le rhinocéros connaît apparemment un voyage en trois moyens de transport différents.

Entre Champaner et Surate¹⁷, le rhinocéros aurait parcouru à peu près 197 kilomètres¹⁸. L'ouvrage d'ABEL FONTOURA DA COSTA, ne précise pas si le trajet se fit en charrette ou à pied mais annonce que le rhinocéros avait « *Une chaîne fixée à un pied* » qui « *servait à l'[le rhinocéros] attacher et à la¹⁹ conduire²⁰* ». Cette mention nous fait pencher pour la première possibilité bien qu'il soit possible que le voyage se soit fait de manière mixte.

⁸ Actuel Gujarat.

⁹ Certains ouvrages tel le libre d'ABEL FONTOURA DA COSTA parlent du roi Modofar. Le nom Muzaffar revenant cependant le plus souvent dans les ouvrages scientifiques, nous resterons sur cette acceptation.

¹⁰ FONTOURA DA COSTA A., *Les déambulations du rhinocéros de Modofar, roi de Cambaye, de 1514 à 1516*, Lisbonne, Division de publications et bibliothèque agence générale des colonies, 1937, p.12.

¹¹ Île du sud l'État indien de Gujarat. L'île de Diu passera sous contrôle du Portugal en 1535. PATART C., BROGNET J.-M., LENOBLE M. et PECHON S., *Atlas d'histoire*, 31e éd., Bruxelles, Hayot, 2011, p.64-65, « Monde aux XV^e-XVI^e s. : Grandes découvertes et empires coloniaux ».

¹² Figure importante de l'expansion coloniale portugaise, marin et homme politique et gouverneur d'Inde. « Afonso de Albuquerque » in *Dictionnaire Larousse*, [en ligne], https://www.larousse.fr/encyclopédie/personnage/Afonso_de_Albuquerque/104637, consulté le 31 mai 2025.

¹³ SIMÕES C., « Non-European Animals and the Construction of Royalty at the Renaissance Portuguese Court » in HENGERER M. et WEBER N., *Animals and courts: Europe, c.1200-1800*, Berlin, De Gruyter, 2020, p.64.

¹⁴ ABEL FONTOURA DA COSTA fut un gouverneur de la colonie portugaise du Cap-Vert et marin.

« Abel Fontoura da Costa » in *Data BNF*, [en ligne], https://data.bnf.fr/fr/see_all_activities/11886019/page1, consulté le 23 mai 2025.

¹⁵ FONTOURA DA COSTA A., *Op cit.*

¹⁶ Également situé dans l'actuel Gujarat.

¹⁷ FONTOURA DA COSTA A., *Op cit.*, p.9.

¹⁸ Selon l'outil « itinéraire » de *Google Maps*. Nous savons que cet outil est très imprécis surtout qu'il propose des itinéraires par voie moderne. Ce chiffre est donc une estimation.

¹⁹ Le déterminant « la » est utilisé pour décrire la « *ganda* ».

²⁰ FONTOURA DA COSTA A., *Op cit.*, p.12.

Le cortège des ambassadeurs et du rhinocéros semble s'être fait ensuite par mer, toujours d'après ABEL FONTOURA DA COSTA, puisqu'il semble qu'ils aient embarqué à Cambay vers Goa²¹, soit une traversée de près de 1000 kilomètres sur la Mer d'Arabie²².

Juste pour le trajet indien du rhinocéros, on peut donc estimer que le trajet fit à peu près 1200 kilomètres répartis sur une période de 22 jours si on ne compte que les journées de déplacements²³.

L'animal était, semble-t-il, un cadeau de Muzaffar à Albuquerque et non, dans un premier temps, à Manuel I, cette décision semble avoir été prise par Albuquerque qui profita de la venue de bateau de la Compagnie des Indes pour envoyer le rhinocéros à Lisbonne²⁴.

Ce trajet du rhinocéros indien de Cochinchina²⁵ à Lisbonne commença en janvier 1515 et arriva à Lisbonne le 20 mai 1515. La date semble cependant imprécise, en effet, la lettre envoyée à ALBRECHT DÜRER sur base de laquelle l'artiste dessinera son rhinocéros fait état d'une arrivée du rhinocéros le 1^{er} mai 1513 (**Source iconographique 2**). Il semble cependant que l'année 1515 soit la bonne²⁶. La plupart des ouvrages que nous avons consultés vont dans le sens de la première hypothèse²⁷. Dans tous les cas, on peut estimer à cinq mois la durée du voyage.

On sait, grâce à GASPAR CORREIA²⁸, que le rhinocéros était nourri d'« *herbe, de paille et de riz cuit*²⁹ ». Or, nous savons que l'alimentation principale du rhinocéros est l'herbe, or, on peut imaginer que les matelots n'ont pas coupé d'herbe avant le départ, l'animal devait donc être nourri uniquement de paille et de riz cuit³⁰. ABEL FONTOURA DA COSTA va dans ce sens en précisant que

²¹ *Idem.*, p.13.

²² Nous avons appliqué le même procédé qu'à la note 15 sur le site *Google Earth Pro*. Voir note 15.

²³ Ce calcul a été possible grâce au travail d'ABEL FONTOURA DA COSTA qui décrit le trajet avec ses dates et ses itinéraires. Cependant il semble qu'une période de quatre mois et demi ait été prise par l'ambassade d'Albuquerque le temps de laisser passer l'hiver, ce qui fait monter le voyage du rhinocéros à quatre mois et demi.

²⁴ FONTOURA DA COSTA A., *Op cit.*, p.15.

²⁵ Sud de l'Inde, actuel Kerala

²⁶ FONTOURA DA COSTA A., *Op cit.*, p.18; HELLER J., *Das Leben und die Werke Albrecht Dürer's.*, Bamberg, Kunz, 1827, p.48.

²⁷ CLARKE T.H., *The rhinoceros from Dürer to Stubbs. 1515-1799*, Londres, Sotheby's Publications, 1986, p.24; ROOKMAAKER L.C., *The rhinoceros in captivity, a list of 2439 rhinoceros kept from roman times to 1994*, La Haye, SPB Academic publishing bv, 1998, p.80.

²⁸ Gaspar Correia est un historien des colonies indiennes du Portugal, secrétaire d'Alphonse d'Albuquerque. « Correia Gaspar » in *Persons of Indian Studies*, [en ligne], <https://whowaswho-indology.info/1363/>, consulté le 01 juin 2025.

²⁹ CORREA G., *Lendas da India*, vol.2, Lisbonne, Académie royale des sciences de Lisbonne, 1864.

³⁰ Pour entamer une recherche en histoire environnementale, voir les écrits d'ERIC BARATAY et notamment : BARATAY E., *Biographies animales. Des vies retrouvées*, Le Seuil, Paris, 2017 ; BARATAY E., *Le Point de vue animal. Une autre version de l'histoire*, Paris, Le Seuil, 2012 ; BARATAY E., *Et l'homme créa l'animal. Histoire d'une condition*, Paris, Odile Jacob, 2003.

« manquait son aliment préféré, l'herbe, bien qu'il pût disposer de paille, peut-être en mauvais état, et de riz cuit, certainement en quantités peu abondantes³¹ ».

Une source intéressante pour se faire une idée de l'arrivée du rhinocéros à Lisbonne est le poème de GIOVANNI GIACOMO PENNI qui retrace l'événement. Dans ce poème, l'auteur décrit l'animal et fait une somme des savoirs existants sur cet animal, citant l'*Histoire Naturelle* de PLINE L'ANCIEN ainsi que MARTIAL (**source écrite 2**). Nous reviendrons sur cette somme dans la deuxième partie du présent travail.

D'après le volume 1 de l'*Histoire des ménageries de l'Antiquité à nos jours* de GUSTAVE LOISEL³² Il semble que l'animal ait été gardé dans la ménagerie du palais de Ribeira (*Paço da Ribeira*) conçue pour abriter plusieurs gros animaux et y être exclusivement consacrée³³. Ce palais était situé, contrairement à ce que dit GUSTAVE LOISEL à Lisbonne, sur le bord de la Tage. Le lieu précis n'est indiqué dans aucun des ouvrages que nous avons consultés³⁴.

Une lettre de l'époque, écrite par Valentin de Moravie (**source écrite 4**)³⁵, donne un aperçu des traitements que reçut l'animal quelques jours après sa venue. Il semble en effet que le 3 juin 1515, Manuel I voulu vérifier les descriptions de PLINE L'ANCIEN. Ce dernier décrit en effet dans son *Histoire Naturelle* la relation d'antagonisme existant entre le rhinocéros et l'éléphant³⁶. Afin de s'en rendre certain, Manuel I de Portugal organisa un tournoi entre les deux animaux :

« [...] le jour de la Sainte Trinité l'éléphant ayant été introduit dans une cour, près du Palais du roi, et le susdit rhinocéros ayant été conduit au même local, je vis que ledit éléphant aussitôt qu'il le vit commença immédiatement à se tourner d'un côté et de l'autre avec fureur ; il s'approcha en barrissant d'une fenêtre pourvue de barres de fer de la grosseur d'un bras, l'attaqua de ses défenses et de sa trompe, brisa les barreaux et s'enfuit³⁷ ».

En 1516, le rhinocéros allait reprendre une ultime fois la mer pour la cour papale de Rome. En effet, dans le contexte de la course aux colonies entre l'Espagne et le Portugal, le pape avait

³¹ FONTOURA DA COSTA A., *Op cit.*, p.18.

³² Zoologiste français spécialisé dans l'étude des collections vivantes d'animaux sauvages. « Loisel, Gustave » in Persée, [en ligne], <https://www.persee.fr/authority/294200>, consulté le 01 juin 2025.

³³ LOISEL G., *Histoire des ménageries de l'Antiquité à nos jours*, vol.1 : Antiquité – Renaissance, Paris, Octave Doin et Fils et Henri Laurens, 1912, p.217.

³⁴ Certain propose les écuries du château comme étant le lieu de vie de l'animal, d'autres parlent de dépendance de la maison de l'Inde appartenant au palais de Ribeira. PÉREZ DE TUDELA A. et GSCHWEND A., *Op cit.*, p.421; FONTOURA DA COSTA A., *Op cit.*, p.20; ROOKMAAKER L.C., *The rhinoceros in captivity...* *Op cit.*, p.36.

³⁵ Imprimeur allemand installé à Lisbonne. « Ferdinand Valentin » in *Deutsche Biographie*, [en ligne], <https://www.deutsche-biographie.de/11929818X.html>, consulté le 01 juin 2025.

³⁶ PLINE L'ANCIEN, *Histoire Naturelle*, VIII, 20, 1.

³⁷ DE MORAVIE V., *Lettre de Valentin de Moravie, Allemand, à un marchand de Nuremberg*, Lisbonne, 1515. (Traduction trouvable dans FONTOURA DA COSTA A., *Op cit.*, p.35.)

son mot à dire. L'ambassade de l'année précédente avait été un succès grâce au don par le roi de Portugal d'un éléphant au pape Léon X³⁸, c'est donc, l'année 1516, le rhinocéros qui fit le voyage.

Une ordonnance de Manuel I à Rui Leite³⁹ cite tous les dons réservés au pape. Parmi eux figurent une « *chaîne dorée*⁴⁰ » et un « *collier de velours vert avec roses et œillet dorés que nous [Manuel I] avons ordonné de faire pour ladite ganda, garni d'une frange*⁴¹ ».

A travers cette mention d'objets devant habiller le rhinocéros, on peut voir que cet animal est avant tout un gage de prestige d'un roi prestigieux qui le possède vers un pape qui va le devenir en le recevant.

Malheureusement, cette « *chaîne dorée*⁴² » sera la cause de la mort du rhinocéros. En effet, en janvier 1516, après un détour par Marseille⁴³, le rhinocéros prit une dernière fois la mer pour Rome mais une tempête fit sombrer le navire dans le Golfe de Gênes et le rhinocéros, attaché au pont par sa chaîne ne put nager et se noya⁴⁴. Une lettre du roi à Miguel da Silva⁴⁵ fait état de cette perte en ces termes (**source écrite 5**) :

« [...] *Vous direz à Sa Sainteté qu'il n'y a que peu de jours que nous l'avons su [la perte du rhinocéros] et le grand déplaisir que nous en avons ressenti, car l'animal, lorsqu'il nous a été apporté, du fait que c'était une chose si nouvelle, jamais vue dans ces parties et presque pas trouvée dans les livres, et la manière dont il nous a été envoyé, nous le prisions et l'estimions à plus que cent mille doublons. Et lorsque nous avons décidé de l'envoyer à Sa Sainteté, nous le prisions plus que deux cent mille, car il nous semblait qu'elle verrait et recevrait de nous ce que nous lui envoyions avec tant d'amour, de bonne volonté et de plaisir et qui n'avait jamais été présenté à aucun Pontife, ni vu dans nos parages [...]*⁴⁶ ».

³⁸ SIMÕES C., *Op cit.*, p.65.

³⁹ Receveur du trésor royal. FONTOURA DA COSTA A., *Op cit.*, p.43.

⁴⁰ DE PORTUGAL M., *Ordonnance du roi Manuel par laquelle il donne l'ordre à Rui Leite de remettre à João de Pina 2 tonnelets, 2 pichets, 2 cuvettes, 2 cuvettes pour les mains, etc..*, Lisbonne, 1515. (Traduction trouvable dans *Ibidem*.)

⁴¹ *Ibidem*.

⁴² *Ibidem*.

⁴³ Le roi François I lui rendit visite. SIMÕES C., *Op cit.*, p.65.

⁴⁴ Une peinture datant de 2008 et représentée par WALTON FORD représente cet événement. FONTOURA DA COSTA A., *Op cit.*, p.29 ; FORD W., *La perte du rhinocéros de Lisbonne*, 2008, aquarelle, gouache, encre et crayon sur papier, Paris, musée de la Chasse et de la nature, sans numéro d'inventaire.

⁴⁵ Cardinal et humaniste, ambassadeur du Portugal auprès du Pape. « Siva, Miguel da » in *Data BNF*, [en ligne], <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb122192252>, consulté le 01 juin 2025.

⁴⁶ DE PORTUGAL M., *Lettre du Roi à Miguel da Silva*, Lisbonne, 1516. (Traduction trouvable dans FONTOURA DA COSTA A., *Op cit.*, p.46.)

B. Le rhinocéros de Louis XV ou le rhinocéros de Versailles.

Le rhinocéros de Louis XV est un autre cas de cadeau diplomatique. Il est le dernier rhinocéros dit « royal » à avoir connu la ménagerie de Versailles où il resta exposé jusqu'en 1793⁴⁷.

D'après l'article de CORNELIS LEENDERT ROOKMAAKER : *Histoire du rhinocéros de Versailles (1770-1793)*⁴⁸, le rhinocéros aurait été capturé en Assam⁴⁹ ou au Bengale⁵⁰ pour le compte de Jean-Baptiste Chevalier⁵¹, gouverneur de la colonie française de Chandernagor⁵².

Embarqué sur le *Duc de Praslin*⁵³ en décembre 1769, il fut débarqué au port de Lorient⁵⁴ le 11 juin 1770⁵⁵ soit six mois plus tard. Le rhinocéros, nous dit CORNELIS LEENDERT ROOKMAAKER fut conservé dans les étables du port pendant 2 mois avant de prendre la direction de Paris en charrette⁵⁶. Une représentation du rhinocéros Clara⁵⁷ en représentation à Venise nous laisse apercevoir, à l'arrière-plan, une charrette qui devait sans doute ressembler à celle que prit le rhinocéros de Louis XV⁵⁸ (**source iconographique 3**).

L'animal arriva à Paris le 11 septembre 1770 après un peu moins de quinze jours de déplacement⁵⁹.

Arrivé à Versailles, le rhinocéros fut placé dans un des enclos de la ménagerie royale qui, bien que tombée en désuétude par rapport au règne précédent⁶⁰, hébergeait encore quelques animaux. Un plan moderne de la ménagerie reportée sur une plan d'époque nous permet de dire que

⁴⁷ ROOKMAAKER L.C., « Histoire du rhinocéros de Versailles (1770-1793) » in *Revue d'histoire des sciences*, n°36, (1983), p.307.

⁴⁸ *Ibidem*, p.308.

⁴⁹ Etat indien du nord de l'Inde et limitrophe du Bhoutan.

⁵⁰ Etat indien du nord de l'Inde et limitrophe du Bangladesh.

⁵¹ Administrateur et colon français attaché à la Compagnie des Indes. Directeur du comptoir de Chandernagor. « Chevalier, Jean-Baptiste » in *Persons of Indian Studies*, [en ligne], <https://whowaswho-indology.info/1249/>, consulté le 02 juin 2025.

⁵² Ville de l'état du Bengale proche de Calcutta.

⁵³ Bateau de la Compagnie des Indes Orientales. ROOKMAAKER L.C., « Histoire du rhinocéros... » *Op cit.*, p.308.

⁵⁴ En Bretagne, port fondé par Louis XIV en 1666. MARTINEZ-RODA F.J., « L'ensemble portuaire de Lorient » in *Norois*, n°119, (1983), p. 407.

⁵⁵ *Ibidem*.

⁵⁶ ROOKMAAKER L.C., « Histoire du rhinocéros... » *Op cit.*, p.308.

⁵⁷ Le rhinocéros Clara est un autre cas de rhinocéros qui fut exposé dans toutes les grandes villes européennes au cours de la première moitié du XVIII^e siècle. Pour approfondir le cas de Clara, voir : RIDLEY G., *Clara's Grand Tour : Travels with a Rhinoceros in Eighteenth-Century Europe*, Grove Press, New York, 2005

⁵⁸ LONGHI P., Rhinocéros à Venise, peinture, 1751, Vincence, Collezione Banca Intesa, sans numéro d'inventaire.

⁵⁹ ROOKMAAKER L.C., « Histoire du rhinocéros... » *Op cit.*, p.308.

⁶⁰ PIERAGNOLI J., *Le prince et les animaux : une histoire zoologique de la cour de Versailles au siècle des Lumières (1715-1792)*, Paris, Presses universitaires de Paris Sorbonne, 2021, p.221.

l'animal était conservé dans un enclos assez vaste de « *23,4 mètres de long et 19,5 mètres de large pourvu d'un bassin et construit spécialement pour exhiber l'animal*⁶¹ ».

(Source iconographique 1)⁶².

L'animal vécut jusqu'en 1793 à la ménagerie de Versailles. Il fut visité par de nombreux scientifiques et curieux tel BUFFON qui nous apporte des précisions intéressantes sur l'animal, son régime⁶³ et ses mensurations⁶⁴. Il semble également que l'animal nécessitait des soins particuliers tels que de l'huile qui devait être badigeonnée sur sa peau⁶⁵.

A la fin du règne de Louis XVI, la ménagerie ne comptait plus que quelques animaux. FÉLIX D'HÉZECQUES DE MAILLY page sous Louis XVI nous démontre l'état de la ménagerie et de ses animaux à la fin du règne (**source écrite 4**)⁶⁶.

Avec la Révolution française, les animaux restant de la ménagerie anciennement royale furent transférés au Jardin des plantes de Paris⁶⁷. Le rhinocéros cependant était, semble-t-il, déjà mort dans des conditions sur lesquelles les sources n'arrivent pas à se mettre d'accord. En effet, GEORGE CUVIER, décrit que l'animal mourut en juillet 1793 noyé dans son bassin à Versailles⁶⁸, un autre document précise que « *le rhinocéros mourut à Versailles d'une pointe de sabre qui pénétra dans la poitrine, le matin du 2 vendémiaire de l'an 2*⁶⁹ de la République⁷⁰ » et enfin GUSTAVE LOISEL prétend qu'il mourut d'une blessure gangrénée⁷¹.

⁶¹ ROOKMAAKER L.C., « Histoire du rhinocéros... » *Op cit.*, p.309-311 (planches entre les deux).

⁶² S.N., *Plan général et plan particulier de la Ménagerie de Versailles*, dessin encre et aquarelle, 1698, Paris, Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, FT 6-VA-448 (C)

⁶³ « *Soixante livres de nourriture par jour* ». LECLERC DE BUFFON G.-L., « Rhinocéros, addition » in *Histoire naturelle, générale et particulière servant de suite à l'histoire des animaux quadrupèdes*, vol.11, t.IV : Supplément, Amsterdam, J.H. Schneider, 1778, p.70.

⁶⁴ ROOKMAAKER L.C., « Histoire du rhinocéros... » *Op cit.*, p.308-309.

⁶⁵ PIERAGNOLI J., « La ménagerie de Versailles (1662-1789). Fonctionnement d'un domaine complexe » in *Versalia. Revue de la Société des Amis de Versailles*, n°13, (2010), p.190.

⁶⁶ D'HÉZECQUES DE MAILLY F., *Souvenirs d'un page de la cour de Louis XVI*, Paris, Didier et Cie, 1873, p.249

⁶⁷ Le 26 avril 1793. PIERAGNOLI J., « La ménagerie de Versailles... » *Op cit.*, p.192.

⁶⁸ ROOKMAAKER L.C., « Histoire du rhinocéros... » *Op cit.*, p.311 ; PIERAGNOLI J., « La ménagerie de Versailles... » *Op cit.*, p.189.

⁶⁹ 23 septembre 1793.

⁷⁰ ROOKMAAKER L.C., « Histoire du rhinocéros... » *Op cit.*, p.311.

⁷¹ LOISEL G., *Histoire des ménageries de l'Antiquité à nos jours*, vol.2 : Temps Modernes : XVII^e et XVIII^e siècles, Paris, Octave Doin et Fils et Henri Laurens, 1912, p.164.

La mort du rhinocéros est, aujourd’hui encore, un mystère. Sa dépouille naturalisée est actuellement exposée dans la galerie de l’évolution du Jardin des Plantes⁷² et son squelette dans la galerie de paléontologie et d’anatomie comparée du Jardin des Plantes de Paris⁷³.

LE RHINOCÉROS, ANIMAL DE PRESTIGE

Avant de proposer nos hypothèses concernant le prestige que procure la possession d’un rhinocéros, il nous paraît important de proposer une brève définition du prestige. Si le terme définit aujourd’hui l’« *attrait particulier de ce qui impose le respect ou l’admiration*⁷⁴ », il semble cependant que le terme ait eu une dimension magique pendant l’Époque Moderne. Le terme prestige, emprunté au latin *praestigium*, a tantôt signifié imposture puis illusion⁷⁵. La définition du prestige proposée pour le *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* fait d’ailleurs, toujours mention de cette dimension d’influence presque magique⁷⁶.

La première hypothèse concerne la course aux colonies en Inde à laquelle se livre les cours européennes pendant toute l’Époque Moderne. La possession d’animaux et d’objets exotiques étant des preuves visibles de la force coloniale des états européens.

Cette course va se concrétiser avec la mise en place des compagnies marchandes telles la Compagnie des Indes Orientales pour les Provinces Unies ou la Compagnie des Indes françaises Orientales fondées par Jean-Baptiste Colbert⁷⁷.

⁷² *Rhinocéros de Louis XV naturalisé*, 1793, Paris, Grande galerie de l’Evolution du jardin des plantes de Paris, MNHN-C-G-1991-1439.

⁷³ *Squelette du rhinocéros de Louis XV*, 1793, Paris, Galerie de paléontologie et d’anatomie comparée du jardin des plantes de Paris, MNHN- n°A 7974.

⁷⁴ « Prestige » in *Le Robert*, [en ligne], <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/prestige>, consulté le 13 juin 2025.

⁷⁵ « Prestige » in *CNTRL, Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*, [en ligne], <https://www.cnrtl.fr/definition/academie9/prestige#:~:text=PRESTIGE%20n.%20m.,%C2%BB%2C%20puis%20%C2%AB%20illusion%20%C2%BB.>, consulté le 13 juin 2025.

⁷⁶ « *Séduction exercée sur l’imagination d’autrui, qui confère influence et autorité ; renommée, réputation dont une chose bénéficie.* » *Ibidem*.

⁷⁷ Sur les compagnies des Indes orientales tout Etats confondus, voir : HAUDRÈRE P., *Les Compagnies des Indes orientales : Trois siècles de rencontre entre Orientaux et Occidentaux (1600-1858)*, Paris, Desjonquière, 2006.

En effet, l’Inde de l’Époque Moderne est morcelée par des comptoirs coloniaux d’abord portugais⁷⁸ puis néerlandais⁷⁹, danois⁸⁰, français⁸¹ puis, au XVIII^e siècle britanniques⁸². Chacun essayant de s’emparer des possessions de l’autre.

La deuxième hypothèse est que le prestige acquis par le rhinocéros viendrait de la construction d’une science antique et médiévale mettant en lien la licorne et le rhinocéros.

En effet, comme nous avons pu le voir plus haut dans la description des faits, la science concernant le rhinocéros s’était arrêtée avec PLINE L’ANCIEN au premier siècle après Jésus-Christ. C’est d’ailleurs son *Histoire Naturelle* qui servira de base à la connaissance scientifique sur le rhinocéros à l’Époque Moderne. Il y dit :

« *Dans les mêmes jeux [les jeux du cirque] qui porte une corne sur le nez ; on en a vu souvent depuis : c'est le second ennemi naturel de l'éléphant. Il aiguise sa corne contre les rochers, et de prépare ainsi au combat, cherchant surtout à atteindre le ventre, qu'il sait être la plus vulnérable. Il est aussi long que l'éléphant ; il a les jambes beaucoup plus courtes, et la couleur du buis⁸³* ».

Si on distingue bien la morphologie du rhinocéros, la description que fait CTÉSIAS du rhinocéros qu’il appelle âne d’Inde dans son *Histoire de l’Inde* est beaucoup plus proche de celle de la licorne :

« *Il y a dans l'Inde des ânes sauvages de la grandeur des chevaux, et même de plus grands encore. Ils ont le corps blanc, la tête couleur de pourpre, les yeux bleuâtres, une corne au front longue d'une coudée. La partie inférieure de cette corne, en partant du front et en remontant jusqu'à deux palmes, est entièrement blanche ; celle du milieu est noire ; la supérieure est pourpre, d'un beau rouge, et se termine en pointe. On en fait des vases à boire. Ceux qui s'en servent ne sont sujets ni aux convulsions, ni à l'épilepsie, ni à être empoisonnés, pourvu qu'avant de prendre du poison, ou qu'après en avoir pris, ils boivent dans ces vases de l'eau, du vin, ou d'une autre liqueur quelconque. [...] Cet animal est très fort et très vite à la course. Le cheval, ni aucun autre animal, ne peut l'atteindre.*

D'abord il court lentement, il s'anime ensuite merveilleusement, enfin sa course devient plus rapide et subsiste très longtemps. On ne peut pas les prendre à la chasse. Lorsqu'ils mènent

⁷⁸ (1510-1961) Sur la période coloniale portugaise, voir : DUVIOLS J.-P. et CHANDEIGNE M., *Idées reçues sur les grandes découvertes*, Paris, Chandeneige, 2019.

⁷⁹ (1605-1825).

⁸⁰ (1616-1732) Sur la période coloniale danoise, voir : MACAU J., *L’inde danoise : la première compagnie (1616-1670)*, Aix-en-Provence, Institut des pays d’outre-mer, 1971 ; MACAU J., *L’Inde danoise : la deuxième compagnie (1670-1732)*, Aix-en-Provence, Institut d’histoire des pays d’outre-mer, 1974.

⁸¹ (1668-1954) Sur la période coloniale française, voir : KROELL A., *L’Inde et la France. Deux siècles d’histoire commune, XVII^e – XVIII^e siècle*. CNRS Édition, Paris, 1995.

⁸² (1757-1947) Sur la période coloniale britannique, voir : DUPUIS J., *Histoire de l’Inde*, Paris, Kailash, 2005.

⁸³ PLINE L’ANCIEN, *Op cit.*, VIII, 20, 1.

paître leurs petits, s'ils se voient enfermés par un grand nombre de cavaliers, ne voulant pas les abandonner pour fuir, ils se défendent avec leur corne, ils ruent, ils mordent et font périr beaucoup de cavaliers et de chevaux. On les prend aussi eux-mêmes après les avoir percés de flèches et de traits ; car il n'est pas possible de les prendre vivants. On ne peut en manger la chair à cause de son amertume, et on ne les chasse que pour en avoir la corne et l'osselet⁸⁴».

Il est possible que cette description ait participé à l'amalgame fait entre la licorne et le rhinocéros d'Inde. Toujours est-il que de nombreuses propriétés de l'âne d'Inde se retrouveront ensuite dans les légendes médiévales : sa rapidité, les propriétés curatives de sa corne⁸⁵... On trouve d'ailleurs dans les bestiaires médiévaux⁸⁶ du début de l'Époque Moderne, des représentations mêlant les descriptions de rhinocéros, et de licorne (**source iconographique 4**)⁸⁷.

Ce fourre-tout de légende et de science peut aussi expliquer l'apparence monstrueuse du rhinocéros peint par ALBRECHT DÜRER. (**source iconographique 2**)⁸⁸.

Finalement la troisième hypothèse que nous pouvons avancer est la prise de prestige du souverain possédant un rhinocéros par la rareté de ce dernier. La lettre de Manuel I à Miguel da Silva va dans ce sens. Le roi dit :

« [...] l'animal, lorsqu'il nous a été apporté, du fait que c'était une chose si nouvelle, jamais vue dans ces parties et presque pas trouvée dans les livres, et la manière dont il nous a été envoyé, nous le prisions et l'estimions a plus que cent mille doublons⁸⁹ ».

En effet, il semble que le dernier rhinocéros vu en Europe avant 1515 daterait de 248 après Jésus-Christ, date à laquelle Rome fêtait son millénaire⁹⁰.

⁸⁴ CTÉSIAS, *Histoire de l'Inde*, XXV-XXVI, 51-52.

⁸⁵ S.N., *Physiologus*, s.d., s.l. ; POLO M., *Le livre de Marco Polo*, s.l., Pauthier G., 1298, p.569-571 ; LE CLERC DE NORMANDIE G., *Le bestiaire divin*, XIII^e siècle, p.126-129.

⁸⁶ PASTOUREAU M., *Bestiaire du Moyen Age*, Paris, Edition du Seuil, 2011, p.94.

⁸⁷ JONSTON J. *Historia Naturalis de Quadrupedibus : cum aeneis figuris*, Amsterdam, Jean Schipper, 1652, planches X, XI et XII.

⁸⁸ DÜRER A., Rhinocerus, xylographie, 1515, 21,4 x 29,8 cm, Londres, British museum, 1964.8.697, 31588 D, 1950-5-24, 19.73.159, 60.708.157, 1993.9, H5582.

⁸⁹ DE PORTUGAL M., *Lettre du Roi à Miguel da Silva*, Lisbonne, 1516. (Traduction trouvable dans FONTOURA DA COSTA A., *Op cit.*, p.46.)

⁹⁰ *Histoire Auguste, Les Trois Gordiens*, 33, 1

CONCLUSION.

En conclusion, nous pouvons dire que le don diplomatique sous forme de rhinocéros s'intègre dans un processus de course aux colonies qui touche toute l'Europe moderne. L'Inde devient un centre important de l'exotisme pour les cours d'Europe qui vont faire venir d'Asie des métaux, des plantes mais aussi des animaux comme le rhinocéros.

Le transport d'un rhinocéros d'Inde jusqu'en Europe demandait des moyens considérables et non sans risques tels que le bateau qui devait acheminer l'animal jusqu'en Europe. La conservation de tels animaux était également assez contraignante. La nourriture, les soins et les ménageries dans lesquelles étaient exposés les animaux demandant une vraie logistique. La question de l'entretien des animaux semble évoluer avec le temps, le XVIII^e siècle prenant plus soin de ses animaux, les connaissant mieux ainsi que leurs besoins bien qu'il ne soit pas encore question de réel bien-être animal.

Le rhinocéros des Temps Modernes était un animal prestigieux du fait de sa rareté, de sa provenance et des légendes l'accompagnant. Une fois arrivé sur le sol européen, l'animal donnait immédiatement du prestige à son possesseur, en témoignent les chaînes d'or et les draperies qui couvraient le rhinocéros de Lisbonne à son départ pour Rome.

ANNEXES.**Sources écrites :****Source 1.**

Esta ganda, e o
catele , mandou o Gouernador a ElRey. E porque assy era espantosa a
vista da ganda, ElRey a mandou ao Papa ; que era alimaria mansa, baixa

374

de corpo, hum pouqo comprido, os coiros pés e mãos d'alifante, a ca-
beça como de porquo comprida, e os olhos junto do focinho, e sobre as
ventas tinha hum corno, grosso e curto, e delgado na ponta ; comia her-
ua , palha , arroz cozido.

CORREA G., *Lendas da India*, vol.2, Lisbonne, Académie royale des sciences de Lisbonne, 1864, p.373-374.

Ce passage des *Légendes d'Inde* de GASPAR CORREA, historien portugais et secrétaire d'Albuquerque, est la première source à faire mention du rhinocéros de Lisbonne et le premier témoignage à décrire un rhinocéros vivant depuis l'Antiquité. Le mot *ganda* désigne le rhinocéros. Ce mot viendrait du gujarati ગંડા qui se prononce ganda.

Traduction du portugais vers le français :

« Cette *ganda*, ainsi que le *catele*, furent envoyés par le Gouverneur au Roi. Et comme la *ganda* était si impressionnante à voir, le Roi l'envoya au Pape ; elle était docile, basse sur pattes, un peu longue, avec des pieds et mains à la peau d'éléphant, une tête semblable à celle d'un long cochon, les yeux proches du museau, et sur les naseaux, elle avait une corne, épaisse et courte, mais fine à la pointe ; elle mangeait de l'herbe, de la paille et du riz cuit ».

Source 2

Nella sua giunta el capitano prefato al re di Portogallo suo signore un animal rubesto ha presentato, che a vederlo sol mette terrore. Questo con le so carne s'è bardato, sota la pelle e d'uno stran colore, scaglioso qual le gambe di testudine e rege a ogni botta come ancudine.

Rinocerote è dicto lo animale. Pel più legato lo menon dintorno e con catene perché a far male sopra del naso ha un pulito corno, li orecchi d'una mula naturale e ciascun piò è di tre dita adorno, le gambe corte e grosso come un bova e dicesi che fa mirabil prova.

Questo odia lo elefante per natura e spesso si lo mazza con quel corno, così ogni animal de sua statura. Se piccoli animal se trova atomo di noiar quei col corno non se cura, perché è di descrezione assai adorno e come lo elefante ha lo intellecto

A Roma già ne ludi di Pompeo se ritrovò questo rinocerote. Dicon che fe' gran prove a Colosseo perché col corno ogni animale percorre, tal che in quel tempo pregorno ogni deo che facesson le forze a quel remoto e, secundo che scrisson li romani, col fiato solo amazò molti cani.

Di quello degno animale prestante Plinio fa mentione e Marziale e trovassi descritto nel *Morgante*. Di lui provar che sia questo sol vale: tutti dicton ch'egli odia lo elefante. Se viene a Roma e là potrà far male, ma noi faremo in modo se ci viene che ciaschedun sarà bestia da bene.

PENNI G.G., *Forma e natura e costumi de lo rinocerote stato condutto in portogallo dal capitano de l'armata del Re et altre belle cose condutte dalle insule novamente trovate*, Rome, 1515.

Cet extrait du poème *Forma e natura e costumo de lo rinocerote stato condutto in portogallo dal capitano de l'armata des Re*⁹¹ correspond aux strophes allant de cinq à neuf.

Ce poème, comme précisé dans son titre, raconte l'arrivée du rhinocéros à Lisbonne après son voyage en bateau depuis l'Inde ainsi que sa présentation dans la ville de Lisbonne le 20 mai 1515. Ce poème est également intéressant pour son frontispice représentant le premier rhinocéros européen depuis la fin de l'antiquité (voir sources iconographiques).

Traduction du portugais :

[5] À son arrivée, le capitaine susdit a présenté à son seigneur, le roi du Portugal, un animal robuste, qui par sa seule vue inspire la terreur. Il est cuirassé de sa propre chair, à la peau dure et de couleur étrange, écailleux comme les pattes d'une tortue, et résistant à tout coup comme une enclume.

[6] Rhinocéros est le nom de cet animal. Ils le conduisent par le pied, enchaîné, car il est capable de faire grand mal, avec une jolie corne sur le nez, les oreilles comme celles d'une mule, et chaque pied orné de trois doigts, les jambes courtes, aussi gros qu'un bœuf, et l'on dit qu'il accomplit des exploits étonnantes.

[7] Il déteste l'éléphant par nature, et souvent le tue avec sa corne, ainsi que tout animal de sa taille. Mais s'il trouve de petits animaux autour de lui,

il ne s'en soucie pas ni ne les dérange avec sa corne, car il est orné d'un grand sens de la mesure, et, comme l'éléphant, doté d'intelligence. À tel point que l'un se méfie de l'autre.

[8] À Rome, déjà, lors des jeux de Pompée, un tel rhinocéros se trouva présent. On dit qu'il fit de grands exploits au Colisée, frappant tout animal de sa corne, au point qu'en ce temps-là, on pria tous les dieux pour qu'ils tiennent loin de là une telle force, et, selon ce qu'ont écrit les Romains, par son seul souffle il tua plusieurs chiens.

[9] De ce noble et puissant animal, Pline en fait mention, ainsi que Martial, et on le trouve aussi décrit dans le *Morgante*. Le seul fait de sa haine pour l'éléphant suffit à prouver qu'il s'agit du même. S'il vient à Rome, il pourrait y faire du mal, mais nous prendrons soin, s'il arrive, que chacun en fasse bon usage.

⁹¹ Traduction : *Forme, nature et comportement du rhinocéros qui a été amené au Portugal par le capitaine de la flotte du Roi*.

Source 3

Ce pavillon était isolé et entouré de cours où passaient tranquillement les animaux à qui leur naturel paisible permettait de bondir en liberté. Dans d'autres étaient les grandes loges où rugissaient les lions, les tigres et les panthères. La Ménagerie était toutefois peu garnie d'animaux. On y voyait quelques tigres, un rhinocéros, des singes et ce beau lion amené des forêts du Sénégal avec un chien, compagnon de son enfance, consolateur de son exil, qui est mort au Jardin des Plantes, à Paris. L'éléphant était mort depuis longtemps. Ce colosse, qui aurait traversé facilement le Gange, se noya dans une petite mare où il se baignait.

D'HÉZECQUES DE MAILLY F., *Souvenirs d'un page de la cour de Louis XVI*, Paris, Didier et C^{ie}, 1873, p.249

Extrait concernant l'état de la ménagerie royale de Versailles sous Louis XVI. On trouve dans cet extrait une description de la ménagerie et des conditions dans lesquelles vivent les animaux de la ménagerie.

Source 4

Et c'est ce que dit ledit Strabon, en quoi il se montre *d'accord avec ce que nous avons vu ici*, principalement en ce qui concerne la haine qui existe entre les deux animaux, car le jour de la Sainte Trinité (5) l'éléphant ayant été introduit dans une cour, près du Palais du roi, et le susdit *rhinocéros* ayant été conduit au même local, je vis que ledit éléphant aussitôt qu'il le vit commença immédiatement à se tourner d'un côté et de l'autre avec fureur; il s'approcha en barriquant d'une fenêtre pourvue de barres de fer de la grosseur d'un bras, l'attaqua de ses défenses et de sa trompe, brisa les barreaux et s'enfuit.

DE MORAVIE V., *Lettre de Valentin de Moravie, Allemand, à un marchand de Nuremberg*, Lisbonne, 1515. (Traduction trouvable dans FONTOURA DA COSTA A., *Les déambulations du rhinocéros de Modofar, roi de Cambaye, de 1514 à 1516*, Lisbonne, Division de publications et bibliothèque agence générale des colonies, 1937, p.35.)

Dans cette lettre écrite peu après l'arrivée du rhinocéros à Lisbonne, on apprend que le roi Manuel I a souhaité vérifier les dires des écrivains antiques concernant la haine naturelle du rhinocéros et de l'éléphant souligné par PLINE L'ANCIEN.

Source 5

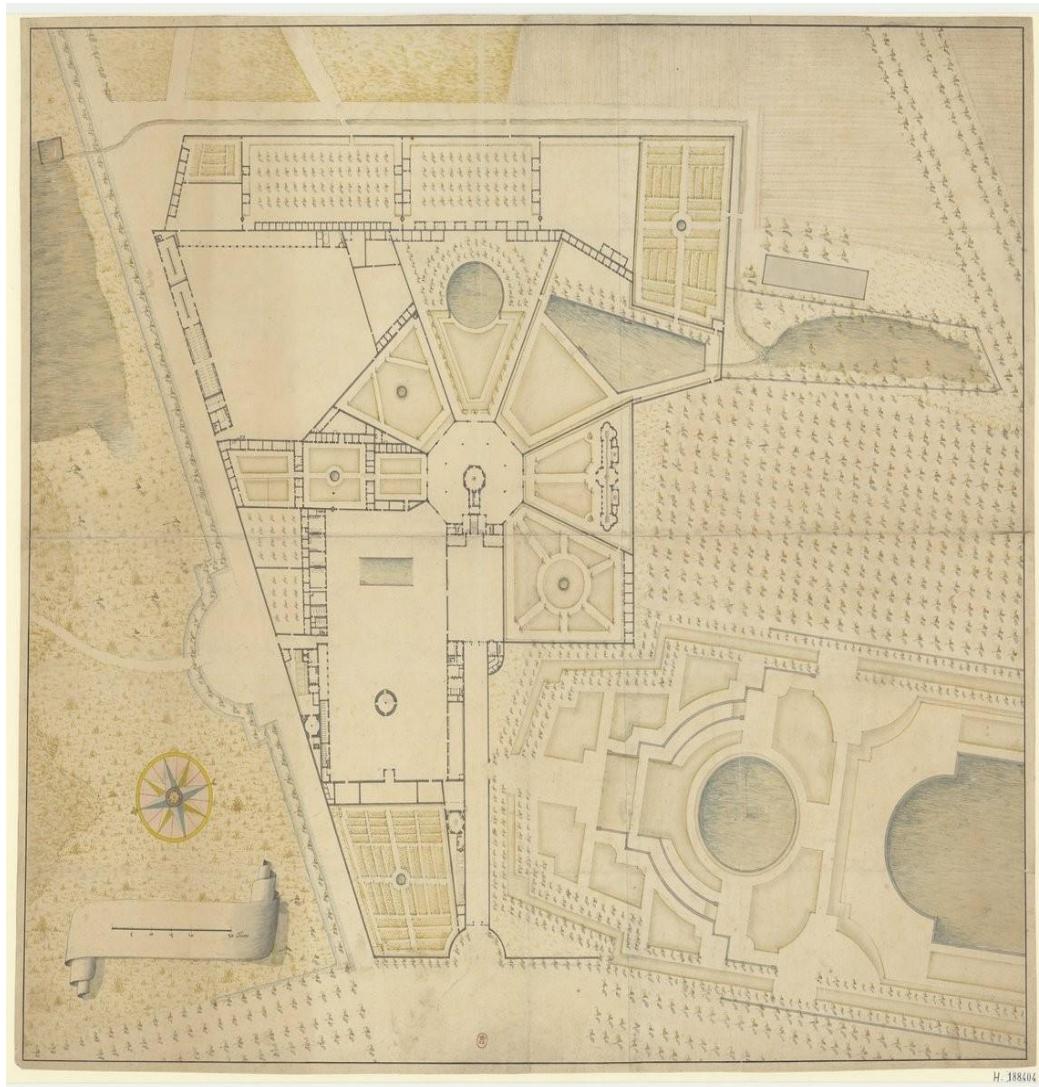
Dom Miguel, Nous, le Roi, nous vous saluons. Il nous a été dit comment *le vaisseau, que nous avons envoyé au Saint Père avec l'animal qui nous est venu de l'Inde, et d'autres présents, s'est perdu avec le tout*, ce qui nous a causé grand déplaisir. Vous direz à Sa Sainteté qu'il n'y a que peu de jours que nous l'avons su et le grand déplaisir que nous en avons resenti, car *l'animal*, lorsqu'il nous a été apporté, du fait que c'était une chose si nouvelle, jamais vue dans ces parties et presque pas trouvée dans les livres, et la manière dont il nous a été envoyé, nous le prisions et l'estimions à plus que cent mille doublons.

DE PORTUGAL M., *Lettre du Roi à Miguel da Silva*, Lisbonne, 1516. (Traduction trouvable dans FONTOURA DA COSTA A., *Les déambulations du rhinocéros de Modofar, roi de Cambaye, de 1514 à 1516*, Lisbonne, Division de publications et bibliothèque agence générale des colonies, 1937, p.46.)

Dans cette lettre de Manuel I à Miguel da Silva, cardinal romain, on apprend que le bateau transportant le rhinocéros du pape a disparu en mer avec toutes sa cargaison. Cette source nous donne, au travers d'un exemple, les risques des voyages par bateau et la dangerosité de la diplomatie par bateau.

Sources iconographiques :

Source 1.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

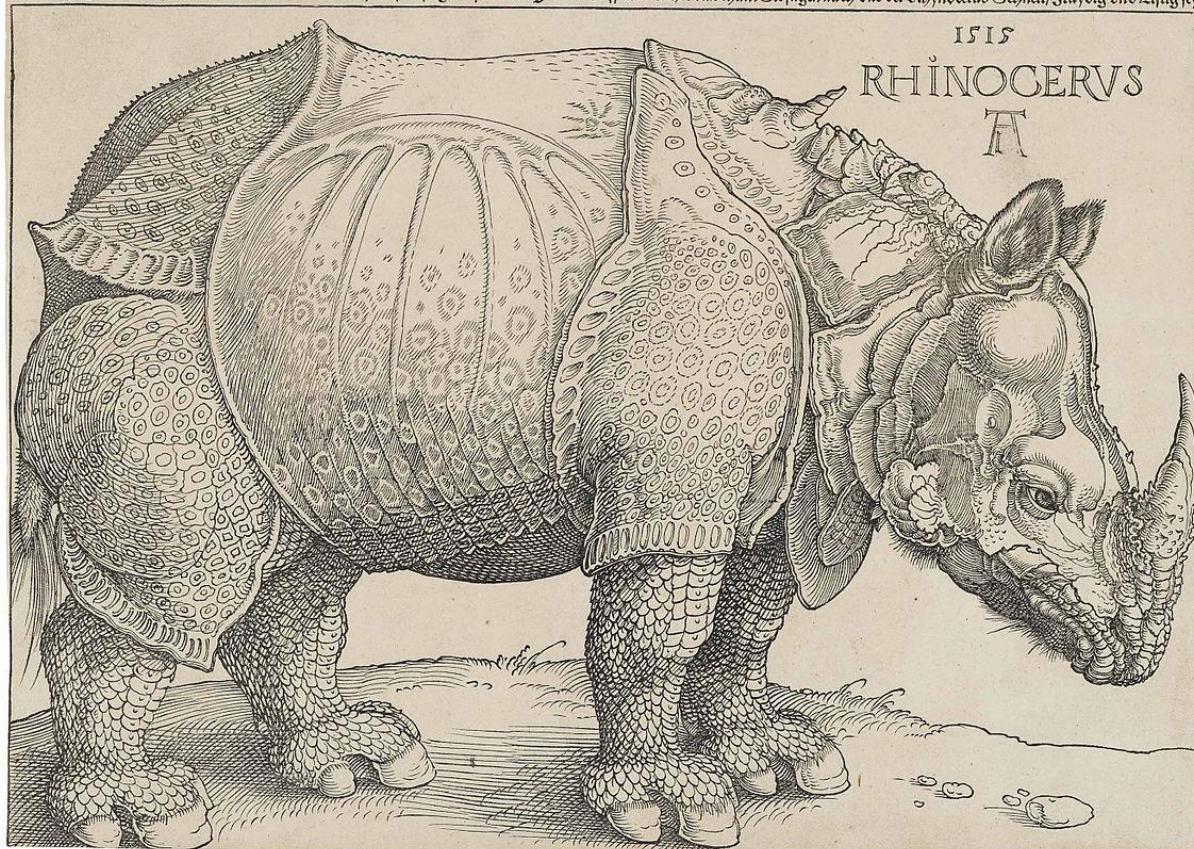
S.N., *Plan général et plan particulier de la Ménagerie de Versailles*, dessin encre et aquarelle, 1698, Paris, Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, FT 6-VA-448 (C)

Plan de la ménagerie de Versailles à la fin du règne de Louis XIV, le plan du domaine n'a pas changé drastiquement dans le temps. Il donne un aperçu de l'Etat de la ménagerie royale en 1698. Dans un des ouvrages que nous avons consultés, nous avons appris que le rhinocéros vivait dans la cour à gauche de la cour du rondeau (la cour avec un bassin rond en son centre)⁹².

⁹² PIERAGNOLI J., *Le prince et les animaux : une histoire zoologique de la cour de Versailles au siècle des Lumières (1715-1792)*, Paris, Presses universitaires de Paris Sorbonne, 2021, p.242.

Source 2.

Nach Christus gepurt. 1513. Jar. Abi. j. May. Hat man dem grossmächtigen Kunig von Portug. Ein andell gen Lysbona pracht auf India/ ein sollich lebendig Thier. Das nennen sie Rhinocerus. Das ist hy mit aller seiner gestalt Alcondertet. Es hat ein farb wie ein gesprenkelt Schildkrot. Und ist vō dicken Schalen überlegt fast fest. Und ist in der groß als der Helfände fangt tott seyndt. Der Helfände fürchte es fast vbel/ dann wo es In antumbi/sö laufft Im das Thier mit dem Kopff zwischen die forden payn und reyst den Helfände vnd am pauch auss vit erwürgt. In des mag er sich nit erweren. Dann das Thier ist also gewapnet/das In der Helfände nichts kan thün. Sie sagen auch das das der Rhinocerus Schnell/graydig vnd Listig sey.



DÜRER A., Rhinocerus, xylographie, 1515, 21,4 x 29,8 cm, Londres, British museum, 1964.8.697, 31588 D, 1950-5-24, 19.73.159, 60.708.157, 1993.9, H5582.

Cette gravure est intéressante car elle est une représentation imaginée par ALBRECHT DÜRER sur base de l'écrit d'un témoin de l'arrivée du rhinocéros à Lisbonne sans avoir assisté à la scène lui-même. Comme on peut le remarquer, la représentation sur base d'écrit montre que DÜRER c'est basé sur les connaissances médiévales et antiques existantes. L'apparence de l'animal est presque reptilienne et on remarque sur son dos la présence d'une corne supplémentaire qui peut faire penser à une référence à la licorne médiévale.

Source 3.

LONGHI P., Rhinocéros à Venise, peinture, 1751, Vincence, Collezione Banca Intesa, sans numéro d'inventaire.

Cette peinture est intéressante pour se faire une idée du transport du rhinocéros entre Lorient et Paris. Bien que cette représentation soit celle du rhinocéros Clara, elle nous permet de nous faire une idée des moyens mis en place lors de l'exposition des animaux sauvages. On remarque ici un enclos de fortune, une cage sur roues à l'arrière-plan. On remarque aussi que l'animal est nourri probablement de pain et de paille. L'animal est également abreuvé sur la gauche.
https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/66/Pietro_Longhi_Rhinoceros_1751.jpg.

Source 4.

Illustrations : JONSTON J. *Historia Naturalis de Quadrupedibus : cum aeneis figuris*, Amsterdam, Jean Schipper, 1652, planches X, XI et XII.

Ces illustrations de plusieurs espèces de licorne permettent de mettre en évidence le melting-pot que représente sa légende. On peut trouver dans ses espèces de licornes, du cheval, de l'âne, de la chèvre, du mouton, et du rhinocéros particulièrement dans le premier dessin de la troisième planche.

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/127170#page/75/mode/1up>.

BIBLIOGRAPHIE.**Sources :****Ecrites :**

CORREA G., *Lendas da India*, vol.2, Lisbonne, Académie royale des sciences de Lisbonne, 1864.

CTÉSIAS, *Histoire de l'Inde*, XXV-XXVI, 51-52.

D'HÉZECQUES DE MAILLY F., *Souvenirs d'un page de la cour de Louis XVI*, Paris, Didier et C^{ie}, 1873.

DE MORAVIE V., *Lettre de Valentin de Moravie, Allemand, à un marchand de Nuremberg*, Lisbonne, 1515.

DE PORTUGAL M., *Lettre du Roi à Miguel da Silva*, Lisbonne, 1516.

DE PORTUGAL M., *Ordonnance du roi Manuel par laquelle il donne l'ordre à Rui Leite de remettre à João de Pina 2 tonnelets, 2 pichets, 2 cuvettes, 2 cuvettes pour les mains, etc..*, Lisbonne, 1515.

LE CLERC DE NORMANDIE G., *Le bestiaire divin*, Genève, Slatkine Reprints, 1970.

LECLERC DE BUFFON G.-L., *Histoire naturelle, générale et particulière servant de suite à l'histoire des animaux quadrupèdes*, vol.11, t.IV : Supplément, Amsterdam, J.H. Schneider, 1778.

PENNI G.G., *Forma e natura e costumi de lo rinocerote stato condutto in portogallo dal capitano de l'armata del Re et altre belle cose condutte dalle insule novamente trovate*, Rome, 1515.

PLINE L'ANCIEN, *Histoire Naturelle*, VIII, 20.

POLO M., *Le livre de Marco Polo*, s.l., Pauthier G., 1298.

S.N., *Physiologus*, s.d., s.l.

Iconographiques et matérielles :

DÜRER A., Rhinocerus, xylographie, 1515, 21,4 x 29,8 cm, Londres, British museum, 1964.8.697, 31588 D, 1950-5-24, 19.73.159, 60.708.157, 1993.9, H5582.

FORD W., *La perte du rhinocéros de Lisbonne*, 2008, aquarelle, gouache, encre et crayon sur papier, Paris, musée de la Chasse et de la nature, sans numéro d'inventaire.

JONSTON J. *Historia Naturalis de Quadrupedibus : cum aeneis figuris*, Amsterdam, Jean Schipper, 1652, planches X, XI et XII.

LONGHI P., Rhinocéros à Venise, peinture, 1751, Vincence, Collezione Banca Intesa, sans numéro d'inventaire.

Rhinocéros de Louis XV naturalisé, 1793, Paris, Grande galerie de l'Evolution du jardin des plantes de Paris, MNHN-C-G-1991-1439.

S.N., *Plan général et plan particulier de la Ménagerie de Versailles*, dessin encre et aquarelle, 1698, Paris, Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, FT 6-VA-448 (C)

Squelette du rhinocéros de Louis XV, 1793, Paris, Galerie de paléontologie et d'anatomie comparée du jardin des plantes de Paris, MNHN- n°A 7974.

Instruments de travail :

CNTRL, Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, [en ligne], <https://www.cnrtl.fr/>, consulté le 13 juin 2025.

Data BNF, [en ligne], <https://data.bnf.fr/fr/>, consulté le 23 mai 2025.

Deutsche Biographie, [en ligne], <https://www.deutsche-biographie.de/home>, consulté le 01 juin 2025.

Dictionnaire Larousse, [en ligne], <https://www.larousse.fr/>, consulté le 31 mai 2025.

Dictionnaire Le Robert, [en ligne], <https://dictionnaire.lerobert.com/fr/>, consulté le 13 juin 2025.

PATART C., BROGNET J.-M., LENOBLE M. et PECHON S., *Atlas d'histoire*, 31e éd., Bruxelles, Hayt, 2011

Persons of Indian Studies, [en ligne], <https://whowaswho-indology.info/>, consulté le 01 juin 2025.

Travaux :

BARATAY E., *Biographies animales. Des vies retrouvées*, Le Seuil, Paris, 2017.

BARATAY E., *Le Point de vue animal. Une autre version de l'histoire*, Paris, Le Seuil, 2012.

BARATAY E., *Et l'homme créa l'animal. Histoire d'une condition*, Paris, Odile Jacob, 2003.

BARATAY E. et HARDOUIN-FUGIER E., *Zoos, histoire des jardins zoologiques en Occident (XVI^e-XX^e)*, Paris, La Découverte, 1998.

BAUDEN F., *Culture matérielle et contacts diplomatiques entre l'Occident latin, Byzance et l'Orient islamique (XI^e–XVI^e siècle)*, Leyde, Brill, 2021.

BODSON L., *Les animaux exotiques dans les relations internationales : espèces, fonctions, significations (Journée d'étude Université de Liège, 22 mars 1997)*, Liège, Université de Liège, 1998.

BUQUET T., « Les animaux exotiques dans les ménageries médiévales »
in TOUSSAINT J., *Fabuleuses histoires des bêtes et des hommes*, Trema – Société archéologiques de Namur, (2013), p.97-121.

CHARDIN J.-J., « Des animaux et des hommes dans l'emblématique de l'Époque Moderne »
in *Actes des congrès de la Société française Shakespeare*, n°38, (2020), p.1-12.

CLARKE T.H., *The rhinoceros from Dürer to Stubbs. 1515-1799*, Londres, Sotheby's Publications, 1986.

DELORT R., « Les animaux en Occident du X^e au XVI^e siècle » in *Actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, n°15, (1984), p.11-45.

FONTOURA DA COSTA A., *Les déambulations du rhinocéros de Modofar, roi de Cambaye, de 1514 à 1516*, Lisbonne, Division de publications et bibliothèque agence générale des colonies, 1937.

HELLER J., *Das Leben und die Werke Albrech Dürer's.*, Bamberg, Kunz, 1827.

HENGERER M. et WEBER N., *Animals and courts : Europe, c.1200-1800*, Berlin, De Gruyter, 2020.

LEIRA H. et NEUMANN I.B., « Beastly Diplomacy » in *The Hague journal of diplomacy*, n°12, (2016), p.1-23.

LOISEL G., *Histoire des ménageries de l'Antiquité à nos jours*, vol.1 : Antiquité – Renaissance, Paris, Octave Doin et Fils et Henri Laurens, 1912.

LOISEL G., *Histoire des ménageries de l'Antiquité à nos jours*, vol.2 : Temps Modernes : XVII^e et XVIII^e siècles, Paris, Octave Doin et Fils et Henri Laurens, 1912.

MANSOURI M.-T., « Les animaux exotiques : des présents entre souverains musulmans et chrétiens au Moyen Âge » in *L'homme et l'animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge : Explorations d'une relation complexe*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2021, p.337-342.

MARTINEZ-RODA F.J., « L'ensemble portuaire de Lorient » in *Norois*, n°119, (1983), p. 407-420.

MELET J., *L'animal : présent diplomatique et symbole de paix universel*, La Paix, Mémoires de la Société pour l'histoire du droit et des institutions des anciens pays bourguignons, comtois et romands (SHDB), Journée d'étude, Lausanne, 22 novembre 2019, vol.76, 2019-2020, CNRS – Université de Bourgogne, p.9-43.

PASTOUREAU M., *Bestiaire du Moyen Age*, Paris, Edition du Seuil, 2011.

PEREZ DE TUDELA A. et GSCHWEND A., « Renaissance Menageries. Exotic Animals and pets at the Habsburg Courts in Iberia and Central Europe » in ENENKEL K.A.E. et SMITH P.J. (éds.), *Early Modern Zoology: The Construction of Animals in Science, Literature and the Visual Arts*, n°1, (2007), p.419-447.

PIERAGNOLI J., « La ménagerie de Versailles (1662-1789). Fonctionnement d'un domaine complexe » in *Versalia. Revue de la Société des Amis de Versailles*, n°13, (2010), p.173-195.

PIERAGNOLI J., *Le prince et les animaux : une histoire zoologique de la cour de Versailles au siècle des Lumières (1715-1792)*, Paris, Presses universitaires de Paris Sorbonne, 2021.

RIDLEY G., « Elephant Slaves and Pampered Parrots: Exotic Animals in Eighteenth-Century Paris » in *French history*, n°16, (2002), p.478-479.

ROOKMAAKER L.C., « Histoire du rhinocéros de Versailles (1770-1793) » in *Revue d'histoire des sciences*, n°36, (1983), p.307-318.

ROOKMAAKER L.C., *The rhinoceros in captivity, a list of 2439 rhinoceros kept from roman times to 1994*, La Haye, SPB Academic publishing bv, 1998.

ROOKMAAKER L.C., *The rhinoceros of South Asia*, Leyde/Boston, Brill, 2024.

SCHAUB M.-K., « Le cadeau diplomatique à l'Époque Moderne : au croisement des relations internationales et de l'histoire matérielle » in *Parlement[s], Revue d'histoire politique*, n°3, (2023), p.19-32.